

Onésia Rithner se compose un avenir sans fausses notes

CHANSON FRANÇAISE

Auteur-compositeur et interprète, la jeune Montheysanne représentera la Suisse lors des Francofolies de Spa et de Montréal en juillet.

SÉBASTIEN JORDAN

D'abord la question à deux francs six sous: y a-t-il un style Onésia Rithner? La demoiselle sourit, opte après réflexion pour un «mixte électroacoustique très mélodique et de plus en plus rythmé», avant de renvoyer les lecteurs à sa page internet perso sur MySpace.com.

En ligne, deux ou trois démos de la jeune auteur-compositeur-interprète de Monthey (21 ans). Et puis *Ma rose*, un titre produit en 2003 - «surproduit» à son goût - par la maison de disques Universal. Un temps diffusé sur les ondes de Radio Chablais, le morceau figure, dans le répertoire

Dutrone, Onésia Rithner a été sélectionnée par la SACEF. Basée au Canada, la Société d'amélioration de la chanson d'expression française (*sic*) offre depuis l'an dernier l'opportunité à quatre talents respectivement suisses, belges, québécois et français, de défendre la production de leur pays dans le cadre des Francofolies. Thierry Romanens avait essuyé les plâtres en 2007. L'honneur de représenter la Suisse francophone échoit donc en 2008 à Onésia, ainsi en a décidé le jury présidé par Denis Alber, directeur du Théâtre du Crochetan à Monthey.

La tête sur les épaules

«L'objectif de la SACEF est de permettre au public de faire un voyage parmi les chansons de la francophonie», souligne Onésia. Elle interprétera donc vingt titres en quatre jours. Du Pascal Rinaldi qu'elle «adore», du K, du Marc Aymon, du Eicher inévitablement, du Stress étonnam-

d'un savant mélange de malice et de candeur. Et de l'assurance qui sied aux pros, malgré son peu d'expérience de la scène. «Je n'ai jamais eu peur de chanter en public. Mes seules craintes? Oublier un texte et ne plus avoir de voix. Mais les festivals auront lieu en été, cela devrait aller», rigole-t-elle.

Biberonnée au piano depuis l'âge de 6 ans, Onésia tentera un jour sa chance dans le monde du show-business, c'est une certitude. Ses compositions, qui sont certes encore au stade de démos, pourraient d'ailleurs déboucher sur un premier album en 2009.

Pas question cependant de brûler les étapes... Celle qui se définit comme une «réveuse réaliste» a la tête - fort jolie au demeurant - bien posée sur les épaules. Ses priorités vont ainsi à son bachelors d'ingénieur du son, qu'elle achèvera à Zurich en décembre prochain. «Il est important d'avoir un métier, car on

